

Les crises précédentes

Source NOUVELOBS.COM | 30.09.2008

Voici un historique des principales crises économiques qui ont précédé la crise financière actuelle :

L'éclatement de la bulle internet :

Le krach internet des années 2000 à 2003, qui a vu l'effondrement des valeurs technologiques et internet, n'est pas sans analogie avec la crise boursière provoquée par le krach de 1929.

Comme lors de la crise de 1929, la baisse a débuté à l'issue d'une longue période de hausse et de spéculation intense qui avait commencé dans la première moitié de la décennie 1990, faisant culminer le CAC 40 à 6944 points le 4 septembre 2000. Cette période de hausse s'est soldée par l'éclatement de la bulle. Celui-ci a pris la forme d'un long krach des valeurs technologiques qui s'est étalé sur près de 3 ans. Le NASDAQ s'effondre. Cette chute se répercutera sur tous les marchés. A Paris, le CAC 40 entame en septembre 2000 une dégringolade accentuée par les attentats du 11 septembre 2001. Elle ne s'achèvera qu'en mars 2003, l'indice atteignant 2403 points le 12 mars 2003 (soit une chute de 65% en deux ans et demi).

Le choc pétrolier de 1973 :

En octobre 1973, lors de la guerre du Kippour, les pays arabes membres de l'OPEP annoncent un embargo sur les livraisons de pétrole contre les Etats "qui soutiennent Israël". Etant donnée la très forte demande de pétrole dans les pays industriels, le prix du baril de pétrole passe de 3 dollars à 10 dollars, entre octobre et décembre 1973.

Cette hausse ne fait qu'amplifier l'inflation provoquée aux États-Unis par la croissance de la masse monétaire pour financer la guerre du Vietnam. Cette forte hausse du prix du pétrole creuse les déficits extérieurs des pays consommateurs. Mais la "facture" pétrolière est rendue moins lourde, car les pays producteurs replacent les pétrodollars dans les circuits économiques des pays industriels et achètent à ces derniers des biens d'équipement. Partout, les gouvernements acceptent des déficits budgétaires et des niveaux d'inflation importants pour amortir la récession. On entre alors dans une période de stagflation.

La crise économique de 1929 :

Elle a débuté par un krach boursier sans précédent aux Etats-Unis, entraînant faillites et chômage de masse à travers l'ensemble des pays industrialisés. Tout commence le jeudi 24 octobre 1929 à la Bourse de New-York : 13 millions d'actions sont jetées sur le marché mais faute d'acheteurs, les cours s'effondrent. La panique se généralise, investisseurs et curieux se précipitent à la Bourse, tandis que le "je vends" des courtiers s'amplifie. Vers midi, le Dow Jones perd 22,6%. En quelques heures, des milliers de porteurs se retrouvent ruinés. La légende veut qu'en fin de matinée 11 spéculateurs se suicident en sautant des

gratte-ciel de Manhattan.

Au total, entre sept et neuf milliards de dollars de l'époque s'évanouissent durant cette seule journée. La Bourse s'effondre de 30% en octobre et de 50% en novembre. Les pertes totales atteignent 30 milliards de dollars soit dix fois le budget fédéral et plus que les dépenses américaines lors de la Première Guerre mondiale.

Le "jeudi noir" est resté ancré dans la mémoire collective, le spectre de 1929 venant à nouveau hanter les esprits à chaque frémissement d'une place boursière.

Cette débâcle financière annonçait et aggravait la Grande Dépression aux Etats-Unis et en Europe.

Pourtant, depuis le début des années 1920, l'économie américaine est florissante, portée par une hausse des profits des entreprises et du cours des actions.

Beaucoup d'Américains possèdent des valeurs boursières, persuadés de réaliser facilement d'énormes gains.

Wall Street atteint son plus haut niveau historique le 3 septembre 1929. Les spéculateurs n'ayant pas les moyens de jouer font leurs transactions à crédit ou sur dépôt d'autres titres qui servent de garantie.

Personne ne réalise que les valeurs boursières sont surévaluées, Wall Street perd tout contact avec la réalité économique.

Le "jeudi noir" qui sonne le glas de cette période spéculative se répercute sur toutes les places financières à commencer par Londres.

Au printemps 1930 la récession s'installe aux Etats-Unis, entraînant la baisse de la production, des faillites et sa conséquence la plus dure: un chômage massif.

Ce qui n'est à l'origine qu'un accident boursier se transforme rapidement - en une crise internationale d'une formidable intensité, la plus grave qu'ait connue l'économie capitaliste. En raison du poids économique des Etats-Unis (45% de la production industrielle mondiale), la Grande Dépression des années trente contamine l'ensemble des économies occidentales.

Le redressement des Etats-Unis est entrepris en 1933 avec le New Deal, politique interventionniste du président Franklin Roosevelt. En Allemagne, la crise économique et sociale accélère la chute de la République de Weimar et profite aux nazis qui prennent le pouvoir et relancent l'activité par des grands travaux et un intense réarmement militaire.